

La boss des maths

À 55 ans, Claudine Vion est une chef d'entreprise accomplie. Elle nous a livré son parcours du combattant qui cache une femme exceptionnelle !

Les préjugés hommes/femmes, vous y croyez, vous ? Les femmes à la maison, les hommes au bureau ? Eh bien vous pouvez les oublier ! Voici le portrait d'une femme qui mène la vie dure aux clichés !

L'enfance d'un chef

Déjà, enfant, Claudine Vion avait un caractère bien trempé, préférant le ballon et la compagnie des garçons aux poupées. Malgré une éducation stricte, ses parents ne l'ont jamais empêchée de faire ce qu'elle voulait. Avant de se diriger vers la comptabilité, Claudine voulait être coiffeuse. Mais en 3^e, poussée par les compliments de ses professeurs, elle rentre au lycée et se découvre une passion pour les chiffres. Elle passe donc un bac G2 (spécialité comptabilité)

Claudine aux commandes

Après son bac, elle travaille à mi-temps dans une entreprise de carrosserie tout en prenant des cours de dactylographie à l'école Miot. Alors qu'elle a un poste stable, elle se lance dans un pari risqué en rachetant les parts du patron parti à la retraite. Elle dit à propos de ses anciens collègues devenus ses employés : « Je ne me sens pas au-dessus d'eux » et « Je n'ai pas pris le melon ». Elle garde avec eux des relations amicales et continue de les tutoyer. Son statut de femme rassure les salariés, ce qui est un avantage. Être chef d'entreprise demande beaucoup de sacrifices : plus de soucis, plus de travail mais pas forcément un plus gros salaire. Mais comme Claudine le dit « Quand on choisit, on assume ». Elle a beaucoup de tempérament dans son travail, il lui faut être claire et précise : 1 centime d'euro en trop et c'est l'erreur. Il faut avoir du caractère pour se faire « respecter », de la persévérance, de l'optimisme et de la confiance en soi. Les chiffres, qu'elle aime tant, lui ont appris à être rigoureuse et ordonnée.



Coupe à la garçonne et veste en tweed, Claudine a toujours l'œil pétillant.

Son combat pour l'adoption

Divorcée, elle décide d'adopter seule des enfants. En janvier 2003, elle lance une procédure sans l'aide d'une association. Moins de deux ans plus tard, accompagnée de sa sœur, elle se rend à Haïti en pleine guerre civile pour chercher ses deux garçons. Très accaparée par son travail, elle prend une nourrice à domicile. L'été, elle offre à ses enfants un séjour en colonie de vacances. Comme le dit Claudine : « Avoir des enfants, c'est s'oublier et je ne voulais pas dépendre de mes parents ». À la maison, elle aime que ça soit carré et ordonné, comme à son travail.

Les impressions de deux ados bluffées

Claudine, votre message est bien passé : une femme doit être indépendante et tout faire pour avoir un métier qui lui plaît, car celui-ci dure très longtemps. Alors au boulot, les filles !

Auteures : Inès Gacon et Clara Ly

Illustratrice : Léa-Eunice Habouzit

Classe de 4A - Collège Georges Texier (Saint Jean d'Angély)